

Titre de la proposition de communication : Penser les rapports sociaux et raciaux dans l'école au Brésil : un espace scolaire, éducatif et social discriminé et discriminant ?

Axe 1 : Désigner, classer, ordonnancer les nouvelles problématiques éducatives

Ma proposition de communication a pour objectif de s'intéresser au contexte social et éducatif de la société brésilienne contemporaine et plus particulièrement aux rapports sociaux et raciaux au sein de l'espace scolaire au Brésil. Cette proposition, qui s'inscrit dans la lignée d'une analyse approfondie d'un objet d'étude plus large qui constitue mon travail de recherche doctorale, me semble être pertinente dans le cadre d'une réflexion sur le thème des nouvelles problématiques éducatives dans une perspective internationale. En effet, elle peut permettre, entre autres choses, de nous interroger sur les modalités de construction et d'évolution d'une problématique ancrée historiquement et socialement dans un pays dit « émergent » sur la scène mondiale, mais surtout qui poursuit encore aujourd'hui son processus de démocratisation non sans un certain nombre d'ambiguïtés. Faisant intégralement partie de ce processus, la massification scolaire de l'enseignement et de l'éducation au Brésil, amorcée depuis les années 1990, a entraîné une visibilité plus grande, bien que déjà existante auparavant, de fortes inégalités à plusieurs niveaux, ainsi que de fréquentes discriminations raciales et sociales à l'intérieur de l'école, véritable laboratoire de ce qui se passe dans la société brésilienne dans son ensemble. Parmi ces inégalités, nous pouvons pointer des inégalités économiques, sociales et spatiales qui sont à mettre en lien avec une dualité très forte au Brésil entre l'enseignement public et l'enseignement privé qui se présente comme une grille d'analyse pertinente pour étudier le système éducatif brésilien actuel. Quelles formes prennent ces inégalités et ces discriminations au quotidien ? Comment sont-elles perçues par les différents acteurs qui gravitent autour de la sphère éducative ?

L'analyse de ces éléments peut nous amener à son tour à nous intéresser à la promulgation de politiques publiques y compris éducatives, qui ont été mises en place et qui s'inscrivent dans des débats qui dépassent le cadre purement scolaire pour venir apporter un éclairage sur les reconfigurations des espaces éducatifs, scolaires et de citoyenneté dans les sociétés démocratiques d'aujourd'hui.

Tout d'abord, je m'attacherai à montrer que les rapports sociaux et raciaux au sein de la société brésilienne et à l'intérieur même de l'école, se sont construits en lien avec le contexte historico-social du pays intimement lié lui-même à un certain « imaginaire historique et social » (Castioradis, 1975) fortement ancrée dans la société contemporaine brésilienne. En effet, la persistance et la reproduction de l'idéologie de la démocratie raciale ainsi que l'omniprésence d'un racisme dit cordial dans l'école, tendent à masquer la caractérisation des pratiques discriminatoires.

À la lumière d'ouvrages et d'articles scientifiques, ainsi que de l'analyse de ce que je nomme des « documents institutionnels » mais également au travers des observations et des entretiens tirés de mon travail de terrain effectué à Ribeirão Preto, ville du sud-est du Brésil située dans l'état de São Paulo, la mise en perspective de faits, de paroles et de discours viendront étayer mon propos visant à mettre en évidence cette problématique des inégalités et des discriminations raciales et sociales dans le milieu éducatif brésilien. Ceci pourra permettre également de comprendre comment les sujets (parents, enfants, professeurs...) donnent à voir cette réalité et comment ils évoluent avec elle au quotidien. Mais nous pouvons aller plus loin dans l'analyse en mettant en exergue, dans un second temps, qu'en réalité, ces discriminations raciales et sociales qui procurent des inégalités multiples, dont des inégalités de réussite, ne sont pas la traduction d'inégalités naturelles mais la conséquence d'une production institutionnelle (Ben Ayedet Broccolichi, 2011). Certains auteurs dont des pédagogues estiment que le regard lancé sur le noir et sa culture à l'intérieur de l'école, peut participer à une valorisation des identités et des différences, mais peut également les stigmatiser, les discriminer, les ségréguer voire même les nier (Lino Gomes, 2002), ce qui peut s'apparenter, à une certaine forme de violence scolaire, une violence « en institution » (Casavona et Pesce, 2015).

Enfin, ces différents éléments nous amènent à nous interroger sur une prise en charge ou non de cette problématique éducative et sociale. Des avancées notables peuvent être dégagées, notamment par l'intermédiaire de la création de politiques publiques, mais leur mise en application au sein des différents territoires du pays semble être défailante. Néanmoins, des initiatives locales impulsées par différents acteurs émergent.

Penser et re-penser un modèle éducatif qui favoriserait une ré-articulation des espaces, des contenus, des manières de faire et de penser propices à la structuration d'identités multiples et constitutives du pays et de sa cohésion nationale reste un enjeu et un défi au Brésil, comme dans d'autres pays dans le monde.